

## Exposé concis et méditation sur les différentes Vues philosophiques

Chacune des vues philosophiques s'appuie sur une parole, une affirmation particulière du Bouddha Sakyamouni dans un contexte donné. Par exemple : tous les phénomènes ne sont que l'esprit ; l'esprit est vide d'entité ; il n'y a pas d'autres phénomènes en dehors de l'esprit ; l'esprit est clarté-vide, etc... Plus tard, des philosophes ont adopté tel dogme plutôt qu'un autre puis en ont développé une rhétorique et une logique rigoureuse afin d'amener à une méditation fructueuse.

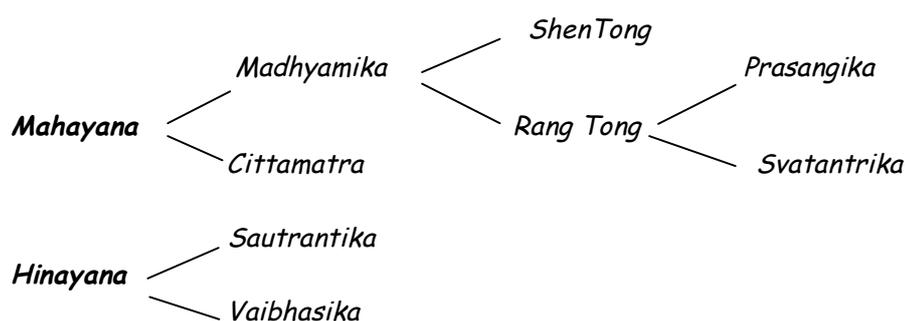
On ne doit pas adopter une vue philosophique comme on adhère à une cause politique. On médite d'abord la vue que nous avons comprise. Puis on voit ce qui est réalisé. Peut-être qu'une saisie subtile nous empêchera une reconnaissance claire de l'esprit. Une autre vue philosophique va nous permettre d'éclaircir notre méditation et d'aller plus en avant dans l'analyse. Ainsi de suite.

Parfois on peut entendre dire que la vue Madyamika est supérieure à la vue Cittamatra et ensuite que la vue Shen Tong est elle-même supérieure à la vue Madyamika. Ce n'est pas tout à fait cela. Le Dharma du Bouddha est sans erreur et sans contradiction. Par contre les mots et leur sens ne suffisent pas à faire l'expérience directe et nous avons un esprit qui ne lâche pas aussi facilement nos saisies conceptuelles. Ce n'est pas que le Bouddha Sakyamouni ait énoncé quelque chose de faux ou d'incomplet. Le Dharma du Bouddha est un seul et unique véhicule (sct. [Ekayana](#)) qui n'enseigne qu'une seule chose ; la nature de l'esprit. L'application de son enseignement amène, tôt ou tard, à une seule chose ; la réalisation de l'état de Bouddha. Les vues philosophiques ne devraient pas entraîner des querelles d'écoles et du sectarisme comme cela s'est passé au Tibet. Elles ne s'opposent pas. Elles se complètent et peuvent au contraire nous protéger d'une vue extrémiste et exclusive.

Par exemple, le précepte Cittamatra disant « tous les phénomènes ne sont que l'esprit », s'il est médité comme l'entendait le Bouddha Sakyamouni, amènerait le méditant à la réalisation de la nature de Bouddha. Mais il se peut qu'une part subconsciente de notre esprit entende dans ce précepte « seul l'esprit existe et le reste (les phénomènes) n'existe pas ou encore que tout est créé par l'esprit. La méditation ne pourra pas aboutir à une réalisation pure. Il va falloir corriger cette erreur en s'appuyant sur les préceptes Madyamika qui nous protègent des deux vues extrémistes et des conclusions binaires en affirmant l'unification des deux réalités, relative et ultime. Ensuite la vue Shen Tong nous protège d'une vue de la vacuité comme unique expression du monde et des êtres et va nous ouvrir à une plénitude de la manifestation et de la vacuité comme étant la réalité des Terres Pures d'Éveil (sct. Bouddha) en précisant « il n'y a pas de phénomènes en dehors de l'esprit » ce qui, en soi, inclut l'unification des deux réalités et le fait que tout est une question d'imputation ou de vue pure (non-duelle).

Ainsi, ce n'est pas qu'une vue soit supérieure à une autre mais que toutes réunies elles se permettent mutuellement à ne pas devenir une prison pour le méditant.

### Tableau synoptique des écoles



## La Vue Vaibhashika

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« Ce qui peut être éliminé par destruction ou par l'analyse est apparemment réel, et ce qui ne peut pas l'être est authentiquement réel. Les choses tangibles et les modalités de conscience constituent la réalité apparente. Les entités indivisibles sont réellement existantes. Telle est la présentation de la Vue atomiste ».

## La Vue Sautrantika

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« Effectivement et authentiquement capable d'accomplir une fonction ou non, ayant des caractéristiques propres ou bien seulement générales. Telle est la présentation de la Vue qui se réfère aux Soutras ».

## La Vue Cittamatra

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« Les objets perçus et les sujets qui perçoivent sont de simples apparences. La connaissance qui perçoit d'elle-même et dénuée de dualité est authentiquement réelle. Telle est la présentation de la Vue du Juste esprit ».

## La Vue Madyamika Rang Tong

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« Les apparences ont une existence virtuelle, semblable à une illusion. Ultimement, tout comme l'espace, rien n'existe en soi. Telle est la présentation de la Vue du Milieu ».

### 1. La Vue Svatantrika (École des syllogismes)

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé présente la méditation de cette Vue ainsi :](#)

« D'après les Svatantrika, on commence par procéder à l'analyse, puis on demeure en l'absence de toutes choses semblable à l'espace ».

### 2. La Vue Prasangika (École conséquentialiste)

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« La réalité apparente est faite de tout ce que l'esprit imagine, elle est conforme au sens commun. La réalité authentique est inexprimable et inconcevable. Telle est la Vue Prasangika ».

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé présente la méditation de cette Vue ainsi :](#)

« D'après les Prasangika, l'objet de méditation, le dharmadathou, et l'esprit qui médite sont indifférenciés, comme de l'eau que l'on verse dans de l'eau ».

## La Vue Shen Tong

[Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé résume cette Vue ainsi :](#)

« Les aspects imaginaire et dépendant constituent la réalité apparente. L'aspect parfaitement établi, la sagesse primordiale et non-duelle, est l'ultime. Telle est la Vue Shen Tong ».

D'après Asanga :

Les trois natures (sct. Svabhava, tib. Ngo ouo Nyi) : nature dépendante (sct. Paratantrasvabhava, tib. Shen Gui Ouang), imaginaire (sct. Parikalpitasvabhava, tib. Kun Tak pa) et parfaitement établi (sct. Parinispansvabhava, tib. Yong sou Droub), sont les caractères (tib. Tsen Ny) du connaissable (sct. Jneyalaksana, tib. Shé Dja).

Djamgueun Kongtrul Lodreu Tayé présente la méditation de cette Vue ainsi :

« D'après la Vue Shen Tong, demeurez dans la grande luminosité a-conceptuelle ».

Le Gyu Lama, de Maitreyapada via Asanga, présente la méditation de cette Vue ainsi :

« Il n'y a rien qui doit être retranché ni rien qui doit être ajouté. Regardez directement la réalité, la réalité est vue et dans cette vue réside la complète libération ».

Djamgueun Kongtrul écrit :

« Les philosophies Rangtong et Shentong du Madhyamika n'ont pas de différence pour réaliser en tant que "Shunyata", tous les phénomènes que nous réalisons à un niveau relatif. Elles n'ont pas non plus de différence, à atteindre l'état méditatif où les idées extrêmes se dissolvent complètement. Leurs différences reposent sur les mots qu'ils utilisent pour décrire le Dharmata. Shentong décrit le Dharmata, l'esprit du Bouddha, comme étant "ultimement réel", alors que les philosophes Rangtong craignent que s'il est décrit ainsi, les gens puissent le comprendre comme étant le concept d'entité ou Atma ».

Vasubandhu, décrit trois vérités :

« La première vérité concerne l'imaginaire et décrit les choses comme étant simplement imaginées par l'esprit, puis la deuxième vérité concerne le dépendant qui décrit les phénomènes selon leur condition d'apparition, vient ensuite la réalité ultime qui consiste en la connaissance de cette ainsité des choses ».